

guerre), à la firme Sergeys de Louvain.

Le nouveau carillon a été inauguré le dimanche 5 octobre 1980 à l'occasion

du Tour sainte Gertrude par le maître-carillonneur de la Ville de Mons, Mme Van de Wiele.

Texte de Claudine Donnay-Rocmans.



Actuellement vous pouvez entendre le jeu du carillonneur le samedi de 10h00 à 12h00 de Pâques jusqu'au samedi qui précède le Tour Ste-Gertrude.

### **Festival de Carillon :**

Chaque dimanche de Juillet et août de 16h00 à 17h00. L'Office du Tourisme, organisateur, prévoit des emplacements assis, dans le cloître de la Collégiale, afin

que les visiteurs aient plaisir à suivre sur écran TV, le jeu du carillonneur.

21 novembre 2013

### **Renseignements:**

Visite de la Collégiale : 14h00, we et jours fériés 14h00 et 15h30.

Visite guidée de groupe : tous les jours sur réservation de 9h00 à 17h00

Visite de groupe scolaire : sur rendez-vous.

Des visites à thèmes de la ville peuvent être organisées à la demande,

Le quartier St-Jacques, le parc classé de la Dodaine, les vieux quartiers, l'art nouveau et l'art déco, de fontaines en fontaines,.....

Ces visites peuvent être incluses dans nos différents forfaits d'un jour:

Forfait d'un demi-jour ou d'un jour de la Collégiale et de la ville ou d'une autre entité environnante : sur rendez-vous.

OFFICE DU TOURISME DE NIVELLES asbl

Rue de Saintes, 48

B-1400 NIVELLES

Tél. : 0032(0)67 21 54 13 - 0032 (0)67 84 08 64

Fax : 0032 (0)67 21 57 13

Courriel : [info@tourisme-nivelles.be](mailto:info@tourisme-nivelles.be)

Site Internet : [www.tourisme-nivelles.be](http://www.tourisme-nivelles.be)

Editeur responsable: Jean-Pierre Lennaertz



## LE CARILLON NIVELLOIS



Nivelles, comme la plupart des vieilles cités de Wallonie et de Flandre, et aussi celles du nord de la France, possédait son «Carillon» dès le Moyen-Age; celui de Nivelles a gardé le souvenir de plusieurs cloches aux noms charmants de : Bechette, Nonette, Stillet, Gertrude etc...

Les plus anciennes mentions de cloches nivelloises remontent au 15e siècle et concernent

une cloche de la Ville et une cloche de la Collégiale. Les Cloches de la Ville, qui sonnent l'heure, passeront sur la tourelle sud de la Collégiale (dite «Jean de Nivelles» depuis le 17e siècle à cause du jacquemart qui y est alors transféré).

La Collégiale est dotée au 16e siècle d'un carillon à clavier; qui sera renouvelé au 17e siècle, après l'incendie de 1641, puis démantelé à la Révolution française.

Il fonctionnera jusqu'en 1859, lorsqu'un soir, le mardi gras de cette même année, un nouvel incendie, provoqué par la foudre, anéantit le clocher; détruisant cloches, horloge et carillon.

Ce n'est qu'en 1919 qu'un comité se constitua afin de rétablir l'oeuvre détruite et, le 29 août 1926, Nivelles par des fêtes inoubliables, auxquelles assista S.M. le Roi Léopold III, alors Duc de Brabant, inaugura son



les heures, une, factice, au bout du marteau du jaquemart. Il regroupe des cloches anciennes, provenant du carillon précédent, et des cloches nouvelles, fondues pour remplacer les anciennes irrécupérables et étendre le jeu.

Leur poids total atteint 14.298 kg. La chambre du carillon occupe, à plus de 35 m au-dessus du sol, le clair-étage du clocher. Elle ouvre largement par huit baies géminées, qui sont pourvues d'abat-sons.

Les cloches sont suspendues à des bâtis en acier galvanisé, qui entourent et surplombent la cabine du carillonneur, où se trouve le clavier de type Standard-Malines.

Les quatre cloches de sonnerie jouent en volée, suivant le procédé du battant

lancé. Elles peuvent être frappées au marteau pour s'intégrer au reste du carillon, dont les cloches sont fixes. Le jeu complet s'étend en progression chromatique sur quatre octaves.

Le bourdon (poids : 3.200kg; diamètre : 170 cm) s'appelle GERTRUDE. Il a été baptisé le 30 septembre 1979 par le doyen J. Lhoir, en présence de ses parrain et marraine, les échevins A. Triquet et M.-C. Henry de Genereit.

Je succède à Gertrude donnée en 1862 par les habitants de Nivelles. Sinistrée dans l'incendie de mai 1940 et fidèlement conservée dans la collégiale avec mes sœurs rescapées.

Je chante le - Si - au poids de 3.200kg.

Fondue à Louvain en 1979 par J. Sergeys. Trois autres cloches portent un texte: l'une est dédiée aux architectes qui entreprirent la restauration de la Collégiale en 1938, E. Van Halen, M. Ladrrière et S. Brigode.

Sur l'autre, figurent les noms de tous ceux qui ont oeuvré depuis à la restauration de l'avant-corps.

La troisième rend hommage à Léon Henry, carillonneur nivellois.

À la suite d'une adjudication restreinte, la Ville de Nivelles, maître de l'ouvrage, a passé commande du nouveau carillon, en février 1979, pour une somme totale de 6.588.540 F (montant couvert par les dommages de



Celui-nouveau carillon. Celui-ci, l'un des meilleurs du pays, comptait 43 cloches pesant ensemble 14.410 kilos; jusqu'en mai 1940; il agrémenta, de ses airs, la ville entière (Le carillonneur Léon Henry).

La conflagration de 1940-1945 mit fin à sa carrière par

l'incendie de la flèche de la collégiale, victime des bombardements de l'ennemi (14 mai 1940). Pendant la guerre, les cloches sont cachées : on en dénombrera encore 41 en 1971, au moment d'entamer les travaux de restauration de l'avant-corps de la Collégiale.

Une fois les hostilités terminées et le pays libéré, il fallut procéder à la reconstruction de la ville, en grande partie détruite et ce n'est qu'au cours de ces dernières années que l'on envisagea la reconstruction d'un carillon à placer dans la tour «Romane» de la Collégiale.

C'est aujourd'hui chose faite et le 5 octobre 1980, les Nivellois entendirent



à nouveau leur carillon.

Le nouveau carillon totalise 49 cloches : 47, dont quatre de sonnerie, se trouvent dans le clocher, une dans la tourelle Jean de Nivelles pour sonner